

Dimanche 12 juillet 2020
15^e Dimanche Ordinaire « A »

Mes amis,

Le Royaume de Dieu est comme un semeur qui sortit pour semer.

Jésus emploie des images, il parle en paraboles. Il veut nous faire comprendre que nous n'avons pas à chercher Dieu dans les nuages. Il est là tout près de nous. Il est dans ce semeur qui sortit pour semer, il est en chacun des hommes et des femmes que je croise dans la rue, que je rencontre au travail, que je côtoie dans ma famille.

Dans cette époque tellement infestée de racisme, de cruauté, de violence, nous sommes invités à nous engager et à chercher Dieu en toute chose et donc en chacun de nos frères.

Revenons à la parabole du semeur.

Nous pouvons la comprendre comme une exhortation morale : « Vous avez accueilli la Parole de Dieu, vous essayez d'en vivre, alors soyez de bons terrains. Travaillez votre terrain, votre cœur, pour que la Parole de Dieu grandisse. Protégez-la contre les dangers qui peuvent la détruire. »

La seconde façon de comprendre cet Evangile, me semble-t-il, c'est de se dire : « Vous êtes, nous sommes une poignée de croyants perdus dans la foule (des juifs) et de tous ceux qui, en majorité, refusent de reconnaître Jésus comme le Messie, qui refusent l'Evangile; n'ayez pas peur, le Christ l'a prévu et c'est le destin normal de la Parole de Dieu. Les quelques graines qui portent de beaux épis suffisent à sauver le monde. »

La troisième façon, c'est que chacun de nous s'identifie à cet Evangile, chacun de nous, nous sommes ces différents terrains, en même temps ou tour à tour, nous sommes accessibles ou fermés à la voix de Dieu, selon le moment.

Peu importe la façon de comprendre cet Evangile, toujours est-il que la Parole de Dieu, cette Parole est efficace dès qu'elle est accueillie. Elle ne revient pas à Dieu sans avoir accomplie son œuvre, c'est ce que nous rappelle la 1^{ère} lecture, celle du prophète Isaïe.

C'est donc un extraordinaire message d'Espérance que nous avons entendu ; et nous pouvons admirer cette tranquille assurance du Semeur, un Semeur entêté et courageux. C'est Dieu, Dieu qui continue à semer l'Evangile en sachant que, malgré les pertes inévitables, la moisson mûrira un jour.

Mais il faut quand même que nous puissions aider à cette moisson, en enlevant les pierres dans les champs et en arrachant les chardons, les épines.

Frère, sœur, quand tu regardes tes échecs personnels, ceux de l'Eglise, n'en reste pas seulement à des constats pessimistes !

Vous, papas et mamans, qui avez tant de difficultés avec vos enfants, ne renoncez pas à lancer la semence dans les cœurs.

Et vous les jeunes, qui n'avez pas encore réussi telle ou telle entreprise, écoutez ce message d'optimisme de Jésus. Ce message prononcé il y a 2000 ans garde toute son actualité. L'amour de Dieu, cette force formidable, fournira de belles moissons et les fruits seront là pour attester cela.

Pendant ce temps de vacances, de ralentissement, prenons le temps de regarder autour de nous. Prenons le temps d'ouvrir l'Evangile, de goûter la Parole de Dieu. Dieu voudrait semer Sa Parole, sa manière de penser et d'agir, dans nos cœurs.

Laissons-nous faire par Lui et nous goûterons déjà maintenant tous les bienfaits de son Amour.

Amen

Ecoute de la Parole

Un ami de St François d'Assise (Bernard de Quintavalle) lui fait part de son désir de partager sa vie de pauvre. Mais est-ce bien la volonté de Dieu ? François n'avait aucunement l'intention de fonder un ordre religieux. Après un long échange, ils conviennent d'aller le lendemain matin à la messe demander à Dieu une réponse. Trois fois, ils ouvrent l'Evangile, et trois fois, ils tombent sur un passage où Jésus appelle à tout quitter pour le suivre.

Une histoire semblable chez Ste Thérèse de Lisieux. Elle était habitée par des appels apparemment contradictoires et irréalisables. Elle voulait vivre toutes les vocations mais n'était qu'une petite carmélite dans un petit couvent. En ouvrant la Bible, elle eut la réponse : *« Les vocations dans l'Eglise sont différentes, mais la voix supérieure à tout c'est la charité »*. (1^{er} Corinthiens 13,13) Elle a trouvé sa place : *« Dans mon l'Eglise, je serai l'Amour. »*

Beaucoup pourraient témoigner d'avoir reçu un jour une réponse, un appel, un reproche de Dieu à travers un passage de l'Ecriture, un verset de psaume ou un mot d'un sermon, même ennuyeux.

Mais attention, prudence !

Ne faisons pas de cette pratique un procédé plus ou moins magique qui nous assurerait une fausse sécurité. Ouvrir la Bible, ce n'est pas tirer les cartes. C'est d'abord se mettre à l'écoute, humblement. C'est ensuite s'abandonner au Seigneur dans l'attitude du disciple qui se laisse instruire.

La lecture confiante, avec un cœur simple, ne dispense pas d'une lecture studieuse, avec son intelligence. Dieu peut, dans certains cas, faire passer un message personnel par tel mot, telle phrase ou tel verset d'un psaume. Mais cela ne doit pas court-circuiter le message global, total, universel, contenu dans l'ensemble des textes et lu en Eglise.

On comprend mieux pourquoi l'Eglise recommande tant les groupes de formation chrétienne.

« Dieu ne cesse de parler. Mais le bruit du monde au-dehors, de nos passions au-dedans, nous l'empêche de l'entendre » (Fénelon)

Belle poursuite du déconfinement, restez prudents, prenez soin de vos proches,

Abbé Gérard